Abdesselam CHEDDADI
Anthropologue, Historien, Spécialise d'Ibn Khaldoun

Le 12 JUIN 2007

Cher Monsieur Benseddik,

En prenant sur vous de mobiliser les énergies et les bonnes volontés pour la commémoration du 12e centenaire de la fondation de Fès, vous avez pris une initiative qui s'impose. Je ne peux personnellement que vous en savoir gré, m'étant moi-même inquiété qu'un tel anniversaire risque de passer inaperçu.

Célébrer la mémoire d'un tel événement est pour les Marocains d'une importance cruciale : c'est en effet l'occasion d'une part de retrouver une tranche de notre passé pour en scruter la signification profonde et ainsi lui donner plus de force pour notre présent et, d'autre part, de mettre en valeur notre patrimoine en renouvelant le regard que nous portons sur lui, en le plaçant dans de nouvelles perspectives, en tissant un lien vivant avec lui. C'est aussi le plaisir de revisiter collectivement douze siècles de notre histoire, c'est-à-dire d'expériences fondamentales, positives ou négatives, sur tous les plans de la vie humaine, de moments de grandeur ou de faiblesse, de création ou de stagnation.

En contribuant sans gloriole et sans fausse exaltation à retrouver et consolider notre mémoire, une telle célébration donnera plus d'assise à notre personnalité, plus de souplesse à notre imagination, et nous aidera à envisager l'avenir avec plus de confiance et de créativité.

J'espère que cette entreprise, qui nous interpelle tous, rencontrera le soutien et le succès qu'elle mérite, et vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Abdesselam Cheddadi